

il doit d'avoir conservé sa foi ; il leur rendit un hommage public et éloquent quand, pour répondre aux détracteurs de l'enseignement congréganiste, il rappela la visite de Bonaparte à Juilly : " Il m'en souvient, disait-il avec émotion, je vous demande pardon ; je ne pensais pas m'abandonner ici. " C'est un des touchants, des nobles souvenirs de mes premières années. Le vainqueur d'Italie vint à nos portes Deux cent cinquante enfants, rassemblés par douze ou quinze Pères de l'Oratoire vinrent au devant du premier Consul. Je vois encore la belle figure du P. Aubain, ses longs cheveux blancs, sa longue robe noire, quand, s'approchant de Bonaparte, il lui dit : " Général, les maîtres qui ont formé Desaix, Casabianca et Muiron, ont l'honneur de vous présenter leurs élèves, " " Ils sont en bonnes mains, " répondit le vainqueur d'Italie.

Berryer quitta Juilly en 1806 et continua ses études sous la direction de son père. Les conférences de l'abbé de Frayssinous l'enthousiasmaient Il se voyait déjà sur une chaire chrétienne, remuant les âmes et convertissant les peuples. Il demanda à être admis au Séminaire de Saint Sulpice, mais M. Emery décida, après examen, que Berryer devait rester dans le monde.

Le sacerdoce écarté, le jeune homme n'hésita pas longtemps Son père lui conseillait d'entrer au Conseil d'Etat ; " non, lui répondit-il, je veux être indépendant, je serai ce que vous êtes, je serai avocat "

Reçu licencié en droit, il entra dans l'étude de M. Normand, avoué, pour étudier la procédure. Il logeait chez son patron, dans une mansarde du sixième étage. Il compulsait avec ardeur les dossiers les plus volumineux, s'acharnait à la solution des affaires les plus embrouillées, faisait à lui tout seul la besogne du patron et de sept ou huit clercs. Si bien qu'au bout de six mois le basochien le plus ferré sur la procédure, comme le procureur le plus retors, n'auraient eu absolument rien à lui enseigner.

" Ma foi, disait-il en riant, puisque c'est une pilule indispensable, ayons soin de l'avaler très vite, afin de n'en point sentir l'amertume "

Le plaisir l'attirait plus que la chicane, et l'ardeur avec laquelle il le recherchait, le faisait mal juger par ceux qui le connaissaient peu ou mal.

Un soir, il assistait à une représentation à la Comédie Française, et il se trouvait placé devant deux graves avocats, qui